



La crise de Suez de 1956

Comment fonctionnent les conspirations occidentales contre la souveraineté des pays émergents



Des services secrets étrangers occidentaux qui effectuent des attentats contre le président d'un pays plein d'avenir, qui fournissent des mensonges aux journalistes et des informations négatives à leur propre Premier ministre ; un Premier ministre qui mentent effrontément pour provoquer une guerre, etc.

Des services secrets étrangers occidentaux qui effectuent des attentats contre le président d'un pays plein d'avenir, qui fournissent des mensonges aux journalistes et des informations négatives à leur propre Premier ministre ; un Premier ministre qui mentent effrontément pour provoquer une guerre, etc. Tout ça sonne comme une « conspiration » ou comme une « théorie de conspiration », comme l'appellerait la presse d'aujourd'hui. Selon la définition de Wikipedia, le plus grand dictionnaire encyclopédique online, une conspiration est « une action secrète entre plusieurs personnes, dans un but précis, le plus souvent illégal ou illégitime. » Des incidents très différents et historiquement prouvés démontrent qu'il ne s'agit pas de seules « théories » mais de faits historiques. Comme par exemple la chute du gouvernement iranien prouvée par les services secrets britanniques pour l'étranger MI6 en 1953, ainsi que l'action soutenue par la CIA, l'agence américaine de services secrets à savoir « l'invasion de la baie des cochons » au sud de l'île de Cuba en 1961 avec l'objectif de renverser le gouvernement révolutionnaire de Fidel Castro. (cf. [www.kla.tv / 10013](http://www.kla.tv/10013))

Dans l'émission d'aujourd'hui, l'attention doit être mise sur un incident historique, une conspiration prouvée qui a eu lieu en 1956 : la prétendue « crise de Suez », car actuellement on note fréquemment des conspirations qui fonctionnent selon ce même modèle : En 2004, un documentaire de la BBC, radio britannique, – « The Other Side of Suez », montrait « l'autre côté de la crise de Suez » de 1956. Le documentaire évoque la montée de Gamal Abdel Nasser, le président de la république d'Egypte de l'époque et la crise de Suez qui y est liée. Dans l'émission, la parole est donnée à beaucoup de témoins de ce temps-là, ce qui procure une image un peu différente de Nasser que celle qui est décrite dans les livres d'histoire occidentaux. En Occident, pour justifier sa chute, on comparait Nasser à un « Hitler ou un Mussolini du Nil ». Dans un documentaire allemand de la chaîne de TV « Arte » qui a paru fin 2015, Nasser était présenté comme un dictateur brutal qui tentait de mettre en œuvre un « socialisme adapté » et qui réprimait durement les opposants au régime et la société civile. Mais Nasser n'avait jamais eu le socialisme en vue et son peuple, dont il tentait d'améliorer la vie, se trouvait presque unanimement derrière lui. C'est ce que montrait le film de la BBC.

Il est significatif qu'en 2004, c'était justement « Arte » qui avait diffusé le film de la BBC en allemand ; « Arte » y présentait donc un autre point de vue qu'en 2015. Se pose alors la question : Pourquoi « Arte », mais aussi la BBC, laissent-ils actuellement cette manière

d'exposer les faits aux médias libres, pour ensuite les attaquer et les accuser de transmettre des « Fake news » lorsqu'on est en présence de cas semblables mais actuels, comme la guerre en Libye ou le conflit en Syrie. Pourtant, ce serait leur tâche dans leur position de quatrième pouvoir dans le pays.

Mais revenons un peu à la crise de Suez :

Quand Nasser a été élu président de l'Égypte en 1956, le niveau de vie en l'Égypte était l'un des plus bas du monde. Cela bien que, après-guerre, l'Égypte ait été le pays au monde le plus important stratégiquement, grâce au canal de Suez qui fournissait en pétrole les pays industriels occidentaux, à cette époque-là et jusqu'à aujourd'hui. Mais l'entreprise qui contrôlait le canal à l'époque appartenait principalement aux anciens seigneurs coloniaux de l'Égypte, la Grande-Bretagne et la France. Le personnel se composait d'Européens ; presque aucun des nombreux millions de dollars que le canal générait chaque année, ne revenait à l'Égypte. Mais Nasser avait des plans « ambitieux » : « l'indépendance et la liberté », aider son pays à sortir de la pauvreté. Pour éradiquer la misère de masse, Nasser projetait la construction du barrage d'Assouan qui devait approvisionner la région en eau pour l'agriculture et en électricité. La Banque mondiale, une banque internationale de développement créée par le gouvernement des États-Unis, avait même initialement accordé un crédit. Quand Nasser a vu Israël s'armer « devant ses portes », il a décidé également de s'armer. Il s'est en fin de compte adressé à l'Union Soviétique parce que les pays occidentaux, et avant tout les États-Unis, n'ont pas voulu lui livrer d'armes. Après l'alliance avec l'Union Soviétique, le temps des faveurs envers Nasser était définitivement fini. Le Premier ministre britannique a décidé, d'un commun accord avec les États-Unis, de punir Nasser pour son accord avec les soviets. Leur réponse a été une opération secrète contre Nasser avec le nom de code « Omega ».

Selon le documentaire de la BBC on travaillait avec « les principes de conspiration » suivants, que l'on retrouve encore dans les incidents les plus divers jusqu'à aujourd'hui :

1. Avec la propagande : Les journalistes occidentaux étaient approvisionnés en informations négatives selon lesquelles Nasser était un dictateur brutal, etc.
2. Avec des sanctions : Le financement du barrage ainsi que d'autres aides au développement étaient gelés. Cela a directement poussé Nasser, le président de la République, à nationaliser « du jour au lendemain » le 26 juillet 1956 la Compagnie du canal de Suez. Ainsi les taxes de passage par le canal de Suez pourraient dès lors couvrir les frais de la construction du barrage.
3. Avec un changement de régime (renversement du gouvernement) : Plusieurs attaques contre la vie de Nasser ont été provoquées mais elles ont toutes échoué.
4. Avec un « mensonge du président » : Le Premier ministre britannique de cette époque Anthony Eden a affirmé « Je lutte pour la paix » et a justifié l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne grâce à des faits mensongers en disant que « Nasser est une marionnette des soviets et une menace directe contre les intérêts britanniques. »
5. Avec une stratégie de guerre perfide : Enfin, une « conspiration » prouvée entre la Grande-Bretagne, la France et Israël a conduit à l'invasion de l'Égypte par les Britanniques. Israël a été poussé à pénétrer dans la péninsule du Sinaï et à avancer en direction du canal de Suez. Après cela on a exigé, par un ultimatum franco-britannique, que les troupes égyptiennes reculent de dix miles derrière le canal de Suez et donc qu'elles se retirent de toute la péninsule du Sinaï. Comme on pouvait s'y attendre, le président Nasser a repoussé l'exigence, ce qui donnait à la Grande-Bretagne et à la France le prétexte souhaité pour gagner militairement le contrôle du canal et pour renverser le régime de Nasser. Parce que le peuple égyptien était uni derrière son président et en raison de la forte pression politique

du président des Etats-Unis Eisenhower et du président soviétique Khrouchtchev, les forces armées de Grande-Bretagne, de France et d'Israël ont dû se retirer complètement de l'Egypte le 22 décembre 1956. Khrouchtchev a même menacé d'une guerre atomique ! La chute programmée de Nasser et un changement de régime n'avaient pas été atteints cette fois-là. Mais si la BBC examinait les incidents plus récents de la même manière qu'elle a examiné la chute programmée de Nasser, elle tomberait très vraisemblablement sur les mêmes « principes de conspiration » cités.

On peut mentionner les chefs d'Etat suivants qui se sont également efforcés de promouvoir l'essor économique et social de leur pays ou qui le font encore :

- L'ancien président de la République irakien Saddam Hussein qui a été renversé de force en 2003 et exécuté.
- L'ancien chef d'Etat Mouammar al-Kadhafi qui a été renversé en 2011 et brutalement assassiné.
- Le président de la République syrien Bachar al-Assad, que les puissances occidentales essaient de renverser depuis 2011.

L'objectif de cette énumération n'est pas de juger ni d'accepter toutes les actions isolées de ces chefs d'Etat. Au contraire il s'agit de montrer comment les gouvernements occidentaux travaillent encore aujourd'hui, à l'aide des « principes de conspiration » exposés, pour plonger dans le chaos les pays montants en plein essor, désagréables et très importants d'un point de vue géopolitique

de dd.

Sources:

Quellen/Links:

<http://info.arte.tv/de/teil-1-gamal-abdel-nasser>

<https://de.wikipedia.org/wiki/Sueskrise>

<https://www.youtube.com/watch?v=fgB0F-IAWyY>

(„arte“-Version auf Deutsch)

<https://www.youtube.com/watch?v=ETOUALw2EIs>

(englisch Originalversion)

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.